

Les pêcheries canadiennes sont les plus riches du globe et on y pêche presque toutes les variétés de poissons d'eau douce et d'eau salée en quantités phénoménales.

Les immenses forêts de cette ancienne Nouvelle-France sont peuplées de gibier qui font le bonheur du chasseur et les délices du gourmet et comme il n'y a pas de droits de chasse chez nous, chasse qui veut. Le bison, très rare maintenant, l'ours blanc, l'ours noir, l'énorme caribou, l'orignal, l'élan, le cerf, le chevreuil, le loup, le renard, le castor, la martre, le vison, la loutre, le linx, etc., etc., se trouvent dans nos forêts en abondance. Comme gibiers à plumes, le chasseur peut choisir entre l'outarde, le canard, la bécassine, le pluvier, l'alouette, le perdreau, etc., etc. Le Canada, et principalement la Province de Québec, est appelée à bon droit, le "Paradis des Nemrods."

Je ne parlerai pas de la beauté grandiose des Montagnes Rocheuses, de nos grands lacs, ces mers intérieures, de notre beau et merveilleux fleuve Saint-Laurent, navigable pour les grands transatlantiques jusqu'à Montréal, à huit cent milles de la mer, où il a encore quatre kilomètres de largeur; je ne parlerai pas non plus du mystérieux Saguenay, je m'arrête, il me faudrait des volumes pour décrire toutes les beautés de ce pays six fois grand comme la France.

L'histoire des Canadiens, à mon sens, ne commence qu'en 1763. Ce n'est, en effet, qu'à partir de cette année qu'ils eurent à lutter pour rester Français. Après l'abandon de la France, le départ de l'armée, des fonctionnaires et des plus riches d'entr'eux ils ne restèrent guère que soixante-trois mille, groupés en cent-quarante paroisses, en butte à la vengeance de ceux qui n'avaient pu les vaincre. L'Anglais s'empara de toutes les situations officielles et établit le gouvernement militaire. Ceux qui suivent dans une autre partie du monde, les progrès d'une conquête difficile pour ne pas dire impossible, peuvent se rendre compte de ce que les Canadiens eurent à souffrir sous ce gouvernement qui dura jusqu'en 1774, époque à laquelle succéda le gouvernement civil qui n'était qu'un changement de tyrannie.

En 1776, la crainte rendit l'Angleterre presque humaine envers nous. Durant la lutte des Etats-Unis pour conquérir la liberté le gouvernement anglais ne comit presque pas d'exactions. La leçon américaine et le cauchemar de perdre sa dernière colonie décida la Grande Bretagne à nous donner, en 1791, un semblant de constitution, et pour satisfaire autant les Anglais que les Canadiens, elle divisa le Canada en deux provinces appelées le Haut-Canada (maintenant province d'Ontario) peuplé presque exclusivement d'Anglais loyalistes et le Bas-Canada où les Canadiens-Français ont toujours possédé la majorité absolue. C'est cette division du Canada en deux provinces qui a permis à la race Canadienne-Française de se former et de devenir forte. Le gouvernement, en 1791, était composé premièrement d'une chambre élective nommée par